

Zeitschrift: Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse
Herausgeber: Union syndicale suisse
Band: 10 (1918)
Heft: 11

Rubrik: Mouvement syndical international

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 08.01.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Mouvement syndical international

Bohême. — Le rapport annuel de la commission générale tchèque constate avec plaisir que l'effectif des fédérations affiliées à beaucoup augmenté. La guerre avait décimé ses rangs; depuis 1913 qui marqua le point culminant de l'Union syndicale de Bohême avec 104,574 adhérents, ce chiffre baissa continuellement pour tomber en 1916 à 23,932 membres seulement. A fin 1917, elle comptait déjà 42,728 membres et, ce qui prouve son développement constant c'est qu'à la fin du premier semestre de 1918, elle enregistrait un total de 68,130 membres. Les femmes comprennent le 15 % des organisés soit 6468, leur nombre s'est accru de 3229 soit le 100 %. Ce chiffre est cependant loin de correspondre au nombres de femmes occupées dans l'industrie. Prague compte le plus grand nombre de membres, ce qui est naturel, il y en a 9848.

Les recettes pour l'ensemble des fédérations se sont élevées à 899,000 couronnes contre 638,000 couronnes l'année précédente; les dépenses à 780,000 couronnes contre 739,000 couronnes en 1916. Les recettes augmentèrent donc du 41 %, les dépenses 5½ %. 236,000 couronnes furent versées en secours divers dont 99,200 pour maladie, 20,000 pour décès, 26,500 pour chômage, 39,500 pour nécessité et 16,600 pour invalidité. L'édition des journaux fédératifs coûta 85,000 couronnes. La propagande 72,000 couronnes; l'administration pour frais personnels revint à 112,000 couronnes; les frais matériels à 40,500 couronnes. Les secours représentent le 41 %, l'administration le 19½ %, l'éducation le 11½ % des dépenses dans leur ensemble.

La fortune de l'ensemble des fédérations s'élève à 1,907,200 couronnes contre 1,833,700 couronnes l'année précédente. Les parts les plus grande sont possédées par les métallurgistes (452,600), les ouvriers en tabac (224,600), les cheminots (109,700). Si on compte la fortune par membre, les chapeliers possèdent la plus grande (890), les lithographes (476), tandis que les cheminots arrivent en dernier avec 18 couronnes précédés des métallurgistes avec 32,76 couronnes.

En terminant, le rapport constate que seuls des syndicats bien organisés sont capables de lutter avec succès et recommande à tous la propagande méthodique pour arriver à un bon résultat.

Angleterre. — Une commission royale vient d'être nommée qui doit chercher à fixer le sens de l'expression « après guerre ».

Il ne semble pas qu'il y ait là matière à difficulté. Cependant voilà depuis plusieurs semaines que cette commission d'érudits travaille. L'expression se rencontre si fréquemment dans les lois, décrets et règlements mis en vigueur pendant la guerre, qu'il est indispensable de savoir exactement à quel point de son cours la guerre prendra fin dans le sens juridique du terme. Sera-ce, par exemple, à la cessation des hostilités, à la signature d'un traité de paix ou à la démobilité? Ce qui compliquait le sujet, c'était l'ignorance absolue où l'on se trouvait du cours que prendrait la guerre vers la fin de sa carrière.

Il y a environ dix-huit mois, on a constitué un nouveau ministère chargé de s'occuper de la reconstruction d'une importance capitale pour l'avenir. Le ministre est le docteur Addison.

Les propositions dont ce ministère a entrepris l'étude comprennent, entre autres, l'emploi plus efficace des ressources naturelles du pays, le développement de la culture intensive, surtout en Angleterre, la réforme de l'instruction publique, la régularisation de la natalité, l'amélioration des conditions industrielles au point de vue de santé des travailleurs (en particulier de la

substitution d'usines centrales d'énergie électrique aux installations à vapeur des fabriques, et par la création de villages ouvriers à la campagne et la décentralisation générale de l'industrie), enfin, et probablement avant toute autre chose, l'organisation du travail à la démobilité.

Ce dernier problème est le nuage qui obscurcit l'horizon de la paix. On propose un vaste programme de construction nationale de canaux, de routes et de lignes de chemin de fer d'intérêt local. L'exécution de ce programme servirait en même temps à stabiliser le marché de la main-d'œuvre pendant la période de réorganisation et à ouvrir le champ à de nouveaux développements des ressources nationales.

Allemagne. — *Secrétariats ouvriers locaux.* — Le rapport qui vient de paraître sur les secrétariats des unions locales indique ces derniers au nombre de 130, répartis dans autant de localités. 511,763 personnes eurent recours à ces institutions pour des conseils et renseignements, parmi lesquelles 262,772 étaient syndiquées (53,8 %). La guerre augmenta dans de grandes proportions les demandes de renseignements de l'élément féminin. Tandis qu'en 1913 il représentait le 17 %, en 1917 il atteint le 47 % du total des renseignements donnés. Par contre, les représentations de clients devant les tribunaux et autorités administratives furent de 4274 contre 6717 en 1913. Les résultats obtenus à la suite d'interventions juridiques, ne furent connus que dans 24,216 cas dont 18,271 enregistrèrent un succès et 5954 un échec.



Le coin du lecteur

La Clairière. — Revue syndicale bimensuelle, paraissant le 1er et le 15 de chaque mois. Administration et rédaction 208, rue Saint-Maur, Paris, 10e.

Publiée avec le concours de militants ouvriers et d'écrivains du monde économique, *La Clairière* s'est donnée pour mission de travailler à l'éducation des masses ouvrières et à la préparation de l'après-guerre. Elle s'efforce, dans la mesure de ses moyens, de remplir sa tâche au mieux des intérêts du prolétariat organisé sur le terrain économique. Ignorant le parti pris, elle lutte pour toutes les causes justes et soutient toutes les initiatives généreuses.

Sommaire du 15 octobre:

La situation des salaires dans les mines; pour l'institution du bordereau de salaire, II. *C. Bartuel.* — Proudhon et l'expérience de 1848. *Harmel.* — Les résolutions de la conférence ouvrière et socialiste inter-alliée de Londres (septembre 1918). — *Némésis*, par Paul Bourget. *E. et J. Sasineau.* — Dans le verger d'autrui. *Eugène Morel.*

La grippe. *Comment la prévenir et la guérir.* Rédigé et recommandé par des médecins expérimentés. Un exemplaire = 10 ct.; rabais pour commandes d'un certain nombre d'exemplaires. En vente à l'imprimerie Büchler & Cie, à Berne, ainsi que dans toutes librairies et papeteries.

Ce petit opuscule condense sous une forme à la fois concise et claire les conseils médicaux les plus importants au sujet de la manière de prévenir et traiter la grippe. Il devrait se trouver entre toutes les mains aux temps critiques où nous sommes.

